

Arte, la révolution permanente

Les responsables de la chaîne franco-allemande dévoilent leur nouvelle offre de documentaires pour la rentrée

LA ROCHELLE - *envoyé spécial*

A l'occasion de la 28^e édition du Sunny Side of the Doc, marché international du documentaire linéaire et interactif qui a réuni plus de deux mille professionnels venant de soixante pays, du 19 au 22 juin, à La Rochelle (Charente-Maritime), les responsables d'Arte ont dévoilé leur nouvelle offre de documentaires, que l'on pourra découvrir dès la rentrée de septembre.

« Dans l'évolution de la télévision, le documentaire est devenu une ligne de partage. Arte veut faire partie des chaînes qui accroissent leur engagement éditorial et financier dans ce domaine. Nous sommes la chaîne des récits que ce soit dans l'investigation, les sciences, la culture et la société », explique Bruno Patino, directeur éditorial de la chaîne franco-allemande. Il rappelle qu'avec 55 % de programmes, le documentaire nourrit plus de la moitié de la grille et bénéficie d'un budget de 91 millions d'euros, dont 45 millions en provenance d'Arte France. « Notre défi est de ne pas tomber dans la répétition, le conformisme et l'académisme », poursuit-il.

Arte va ainsi proposer de nombreux documentaires dont certains seront des événements. C'est le cas de la série documentaire *Vietnam*, de Ken Burns et Lynn Novick, qui, en treize épisodes nourris d'archives et de témoignages inédits, font revivre « en vrai » les traumatiques guerres du Vietnam qui, durant trente ans de soulèvements et de destructions, ont fait plus de trois millions de morts.

« Un rassemblement d'œuvres »

Produite par PBS, la chaîne de service public américain, en association avec Arte France, *Vietnam* a nécessité dix ans de recherches. Elle sera programmée trois soirs de suite, en première partie de soirée, à la rentrée de septembre.

« Notre défi est de ne pas tomber dans la répétition, le conformisme et l'académisme »

BRUNO PATINO

directeur éditorial d'Arte

Forte de leur collaboration, Arte et PBS ont annoncé qu'elles avaient signé un accord pour des codéveloppements de documentaires, à raison de quatre programmes par an, et la mise en commun de leurs ressources.

« Nous voulons raconter l'histoire en partant du présent », avance Fabrice Puchault, directeur de l'unité Société et culture d'Arte. « Le but est de fabriquer un événement pour rassembler les publics. Pour cela, nous donnons du temps aux producteurs pour qu'ils ne se limitent pas à la chronologie et multiplient les points de vue », ajoute-t-il. Cherchant à se frotter à l'époque, Arte proposera également une série documentaire de Claude Lanzmann, *Les Quatre Sœurs*, qui revient sur le destin de quatre femmes ayant vécu l'horreur des camps et avec

qui il s'était entretenu pour son film *Shoah*. L'anniversaire de la révolution de 1917, en Russie, sera aussi au programme avec des documentaires sur Lénine, Maxime Gorki et, particulièrement, *Le Fracas des utopies*, de Jan Peter et Frédéric Goupil, qui nous entraînent sur les traces de ceux qui ambitionnaient de changer le monde. « L'histoire, c'est le refus du récit national, c'est une ouverture permanente », souligne Fabrice Puchault.

L'Histoire étant indissociable de la culture, Arte proposera la suite de l'ambitieuse série documentaire *Les Aventuriers de l'art moderne*, six épisodes écrits par Dan Franck et coréalisés par Amélie Harrault, qui racontera le formidable essor culturel entre la révolution de 1830 et les débuts de la Commune, en 1871. « J'écris ces épisodes comme une série classique dont les personnages sont Victor Hugo, Alexandre Dumas, George Sand, Claude Monet », explique le scénariste et écrivain. Chaque épisode bénéficiera de nouvelles techniques graphiques et d'animation qui devraient séduire un public jeune.

Et, tout au long de la nouvelle saison, Arte nous emmènera sur la route de la soie, celle du Mont-Saint-Michel, en Iran, à Londres, à Amsterdam et à New York ou dans les coulisses d'un hôpital. « Tout ne se conçoit pas pour une offre linéaire, mais comme un rassemblement d'œuvres. Arte doit être une chaîne de combat avec un point de vue », précise Bruno Patino. ■

DANIEL PSENNY